

voyons, comme il convient à un fabuliste pénétré de ses devoirs, s'indigner chaleureusement contre le chasseur barbare

Frappant d'un plomb mortel la volatile engeance.

Ou nous nous tromperions fort, ou M. Roussel a, l'un des premiers, répondu à l'appel de la Société protectrice des animaux ; car partout, dans ses fables, il se complait à prendre contre l'homme la défense des bêtes, ses acteurs à lui, auxquels il prête généreusement son esprit et son cœur.

Puis, écoutez-le, dans les quelques vers que nous allons transcrire, nous initier à ses passions et à ses goûts, passion de bâtir, amour du bric-à-brac, goûts littéraires, et nous vanter le charme de son foyer, les plaisirs de l'étude et les douceurs de l'amitié :

Plaisir d'un cabinet d'étude,
 Vous valez le bonheur des rois !
 Assis dans mon fauteuil, en paix, sans lassitude,
 J'entends là d'éloquents voix ;
 J'écris... puis, dans un livre, admirable merveille,
 Je butine ainsi qu'une abeille ;
 Je fais mille rêves légers,
 Et savoure des biens un peu trop mensongers,
 Un peu trop prompts à disparaître,
 Mais qui, demain, pourront renaître.

Amour du bric-à-brac, que tu m'as fait de mal !
 Ofureur de bâtir, autre amour infernal,
 Tu promettais monts et merveilles,
 Et tu ne m'as donné, pour prix d'un long espoir,
 Que des ruines sans pareilles !
 O bienfaisante économie,
 Heureux qui te choisit pour guide et pour amie !

Ah ! gardons-le toujours, ce bonheur que l'on goûte
 Sous le toit paternel, au coin de son foyer ;
 Evitons avec soin la dangereuse route
 Menant à des grandeurs qui se font trop payer ;
 Sages, laborieux, ayons des goûts modestes ;
 Il est, au sein des arts, mille distractions ;